

300 personnes déjà testées à Blainville-sur-Orne

Reportage

Des rubans rouge et blanc divisent le gymnase en deux. Pourtant, pas de match à l'horizon. C'est une tout autre partie qui se joue ici, à Blainville-sur-Orne, petite commune de 5 800 habitants, à quelques kilomètres de Caen.

Depuis quelques jours et la découverte de plusieurs cas de Covid-19 à l'école Colbert (quatre enseignants et au moins trois élèves), la tranquillité a cédé la place à l'inquiétude. « **Maintenant quand on dit qu'on vient de Blainville, les gens font un pas en arrière** », souffle Samuel Dromer. Alors dès 14 h, hier, ce père de famille, salarié dans la grande distribution, a rejoint le gymnase de la commune. « **Une opération de dépistage y est organisée pendant deux jours, jeudi et ce vendredi, pour rassurer la population et se rendre compte de l'étendue du problème** », précise le maire Lionel Marie. « **C'est une opération de dépistage comme on en a fait beaucoup dans le département depuis le début de la crise sanitaire** », dédramatise Julien Coeuret, coordinateur inter-associations de Sécurité civile et chargé de l'organisation de l'opération.

« On aurait pu éviter ça »

Léa Dos Santos, 7 ans, sautille en se marrant derrière son masque. Pas vraiment intimidée par l'opération. « **J'ai déjà fait le test, ça fait pas mal !** » C'est dit. Léa est en CE1 à l'école Colbert, là où tout a commencé. « **J'ai appris qu'il y avait des cas par la presse locale comme beaucoup de parents**, soupire sa mère, Wendy Coadou. **Je suis surprise du manque de communication de la préfecture et de l'Éducation nationale, s'ils avaient dit les choses, on aurait pu éviter tout ça...** »

Elle balaie du regard la salle et les files d'attente qui s'allongent. Une préleveuse (ils sont six au total), cachée derrière une bâche bleue, leur fait signe : « **C'est à vous !** » Léa lance un dernier coucou à sa copine Elsa, puis un coup d'œil à sa mère et s'installe sans broncher. « **Je passe la première.** »

Elsa aussi est scolarisée à Colbert. Mais depuis le début de la semaine, comme environ 20 % des élèves, elle ne va pas en classe : « **J'ai la possibilité de télétravailler, j'ai préféré la garder avec moi cette semaine,** lâche sa mère, Charline Levallois. **On vient se faire tester par précaution, si on est positives, il faut se mettre à l'abri et protéger les autres. »**

Hier, 300 Blainvillaises et Blainvillais sont venus se faire tester. Des enfants, leurs parents, des habitants tout simplement. Dont pas mal de retraités. Janine Pain est de ceux-là : « **J'ai entendu parler du dépistage ce matin. J'ai pas de symptôme mais puisque ça existe, je le fais.** » Elle hausse les épaules : « **Je le fais aujourd'hui mais ça se trouve dans trois jours je peux l'avoir aussi. On va se rassurer pour l'instant, et puis c'est tout.** » L'opération se poursuit ce vendredi.

Élodie DARDENNE.

Léa Dos Santos veille sur sa mère Wendy Coadou qui passe le test PCR juste après elle dans le gymnase de Blainville-sur-Orne (Calvados), où est organisé un dépistage de toute la population volontaire. Ouest-France